

TP 483P²¹

LÉON SILVESTRE DE SACY

LE DONJON ROYAL de la Monjoye

Conférence des Sociétés Savantes de Seine-et-Oise, 1926



GAP
LOUIS JEAN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
—
1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



071884



TP 483^{P21}

LÉON SILVESTRE DE SACY

*A Monsieur Salomon Reinach
Envoyatueur honoraire
Léon Silvestre de Sacy*

LE DONJON ROYAL
de la Monjoye

10-IV-1928

Conférence des Sociétés Savantes de Seine et-Oise, 1926



GAP
LOUIS JEAN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

1928

Le donjon royal de la Montjoye

Résumé de la communication de M. Léon Silvestre de Sacy

I. — LE CHATEAU

TOPOGRAPHIE :

Situation. — En forêt de Mariy-le-Roi, sur le territoire de Chambourcy, à 800 m. de la Porte Dauphine.

Altitude. — Au point culminant, vers 140 m.

Orientation. — Nord-Ouest - Sud-Est.

Géologie. — *Sables de Fontainebleau* ; de nombreuses sources existent dans la région au contact inférieur des *Marnes*. La *Meulière* se développe plus haut, vers la cote 150.

Historique. — La légende fait remonter l'établissement de cette place forte à Clovis. Les reliques de Sainte Clotilde sont encore à Chambourcy.

L'histoire nous apprend que la dernière reconstruction date de Charles V, après une première destruction par les Anglais. (Chroniques-Guerre de Cent ans).

La destruction définitive date de 1431.

Description. --- D'après le journal d'Antoine l'Ainé, garçon ordinaire de la Chambre et porte-arquebuse du Roy Louis XIV. (Conservé, manuscrit, à la Bibliothèque municipale de Saint-Germain-en-Laye).

« Montjoye Saint-Denis : fort dongeon (*sic*) avec une forte tour carrée élevée au-dessus de tous les autres bâtiments. »

« La grande tour subsistait encore en 1655. »

II. — ORIGINE DES FOUILLES

CE QUI SUBSISTAIT DES RUINES :

En 1894 (lors de la coupe forestière). — « On ne voyait plus un pan de mur du Château royal de Montjoie, dont l'emplacement, envahi par la futaie, n'était plus indiqué que par les vallonements des anciens fossés et par les excavations produites par l'effondrement des voûtes dans le sous-sol. »

(Extrait d'un article signé : Pontarmé, dans le « Petit Parisien », du 2 septembre 1894).

En 1921-1922 (lors de la coupe suivante), même situation.

Recherches faites, au couteau, par MM. Mellerio, de Marly-le-Roi, et Silvestre de Sacy, de Saint-Germain-en-Laye, sans résultats.

Première découverte. — En 1923, M. de Sacy reconnaît deux pans de murs.

Les « Amis du Vieux Saint-Germain » viennent donner le premier coup de pioche. Présents : MM. de La Vallée-Poussin, de La Tourrasse, Gervais, Barbé, Champy, Dagand, Silvestre de Sacy. Les fouilles ont été poursuivies les années suivantes et encouragées par des subventions du T. C. F., des Amis du Vieux Saint-Germain, de la Chambre d'Industrie touristique et du Syndicat d'Initiative de Saint-Germain-en-Laye.

III. — ASPECT ACTUEL

Trois côtés de la « forte tour carrée » d'Antoine, sont reconnus (1). Leurs fondations, enfouies sous des cônes de déblais, sont partiellement dégagées. Le quatrième côté paraît entièrement détruit (Sud-Est).

Le mur Sud-Ouest, le plus robuste et apparemment le plus ancien, a 3 m. 25 d'épaisseur. Les blocs extérieurs portent de nombreuses marques de tâcherons ; à l'intérieur existent deux amorces de voûte et des traces d'incendie. Non loin de cette voûte et à l'intérieur, M. Silvestre de Sacy a recueilli une quinzaine de silex taillés appartenant au *Néolithique supérieur*.

Le mur Nord-Ouest, épais de 1 m. 70, porte extérieurement deux amorces de construction, qui sembleraient avoir été destinées à la réception d'un pont mobile. Entre des blocs de pierre incendiés, parmi les déblais et les cendres, M. Silvestre de Sacy, a recueilli de nombreux fragments de poterie, avec traces de feu, et une clé en partie fondue par un ardent brasier. (Visible au Musée de la Ville de Saint-Germain-en-Laye). Ce sont évidemment des traces de la destruction par les Anglais. Le mur Nord-Est (épaisseur 2,25) porte les traces d'une fenêtre et d'une entrée. Près de cette entrée, la construction se continue vers l'intérieur, sur une longueur de plus de six mètres.

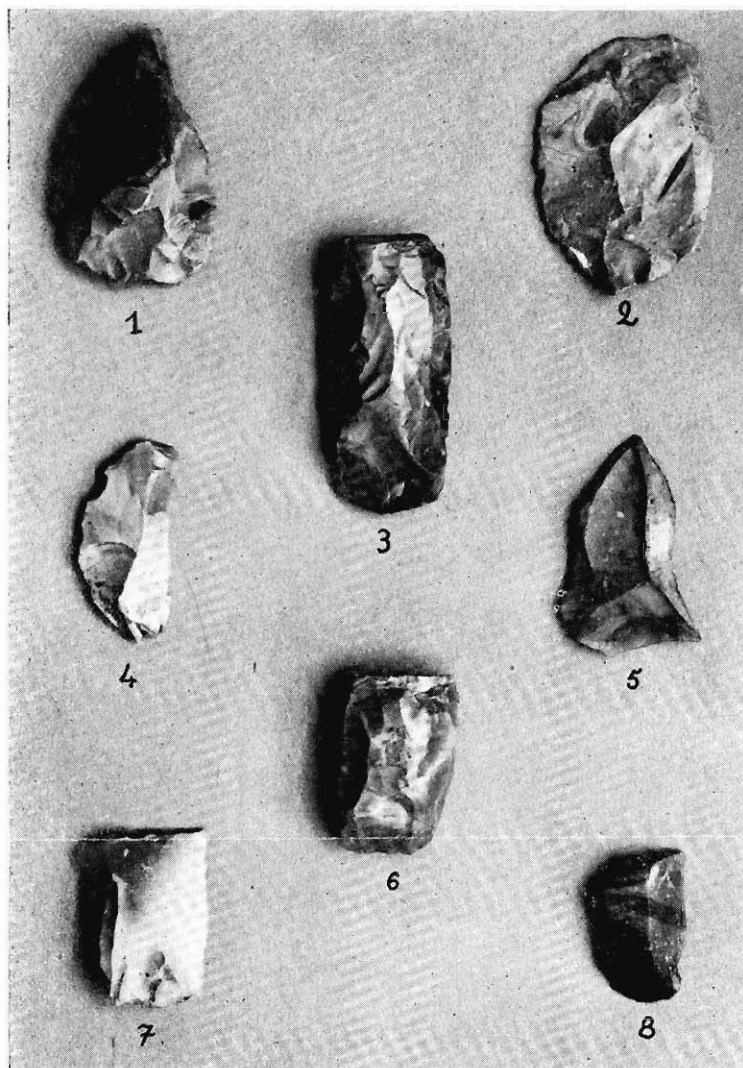
Vers le Midi, un bloc de maçonnerie, reste apparent d'une tourelle, porte la trace d'un escalier tournant ascendant ; un autre escalier, qui lui est contigu, descend à l'intérieur de la tour.

IV. — MARQUES LAPIDAIRES

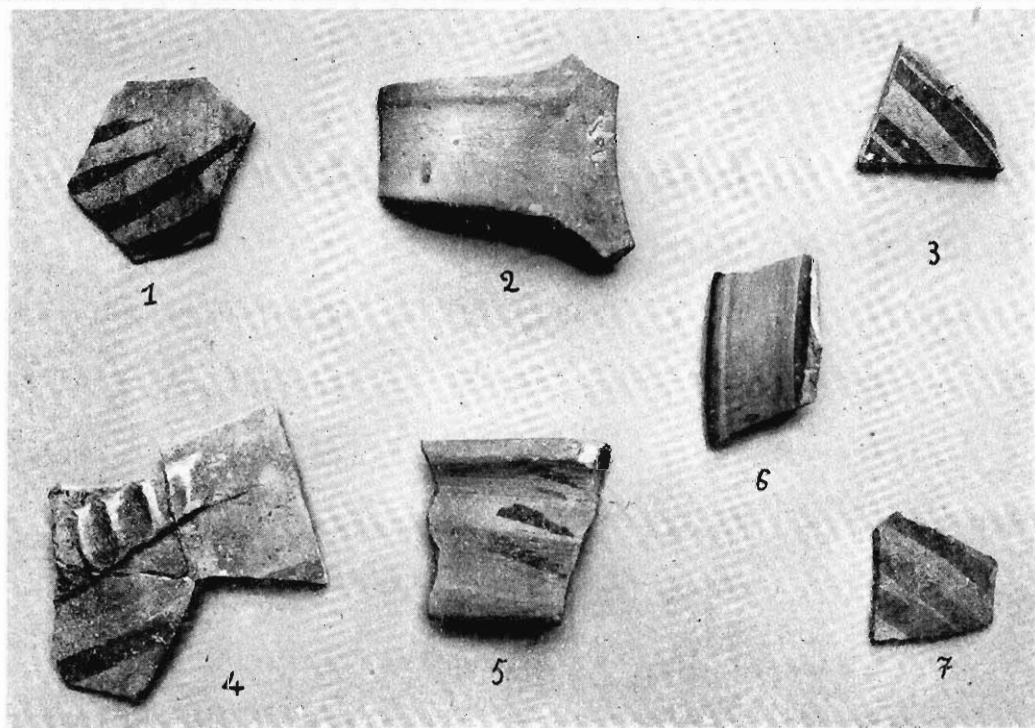
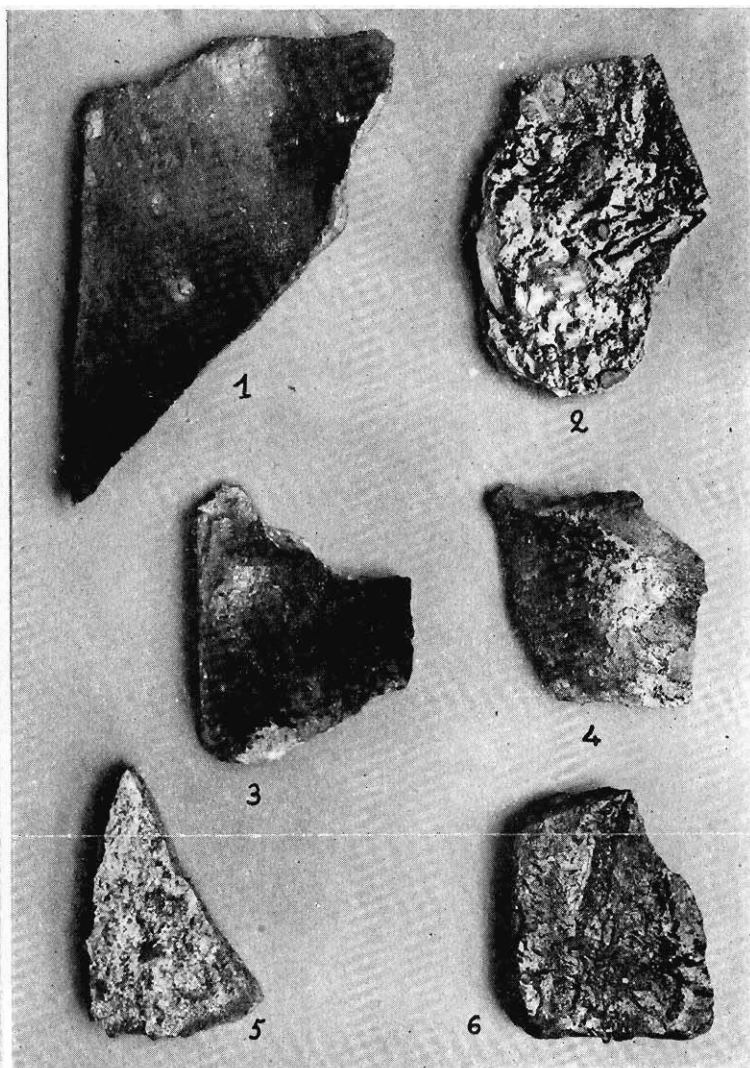
Je les ai comparées aux marques du Donjon de Niort, qui m'ont été communiquées par le Bibliothécaire de cette ville, M. Alphonse Farault, et à celles du Donjon de Vincennes, reproduites dans l'ouvrage du Lieutenant-Colonel F. de Fossa.

(1) Le *Bulletin* n° 4 de la Société des Amis du Vieux Saint-Germain (février 1926), reproduit, page 24, deux aspects des ruines.

MONTJOYE. — Pl. I - Silex taillés.



MONTJOYE. — Pl. II - Traces de l'incendie.



MONTJOYE. — Pl. III - Poteries à flammules rouges, XIV^e-XV^e siècle.

Un seul sigle est commun avec Vincennes, le triangle ; trois le sont avec Niort, l'M et l'oméga majuscule, par exemple.

Or Vincennes a été commencé en 1337 ; Niort, vers 1175.

J'estime, quant à moi, d'après la comparaison des sigles, que la construction du mur Sud-Ouest — si épais — de Montjoye, se rapproche plus de la seconde date que de la première. Le mode de construction est bien plus grossier que dans le mur nord-ouest, construit extérieurement en pierres d'un bel appareil ; le mur nord-ouest serait donc contemporain de Charles-V, ce qui est encore confirmé par les traces d'incendie et les fragments de poteries adjacents.

V. — STATION NEOLITHIQUE

Je n'ai qu'à énumérer les outils les plus caractéristiques, figurés sur la planche I, huit échantillons choisis sur les quinze en ma possession, appartenant tous au Néolithique supérieur, classé jusqu'à présent dans le *Robenhausien*.

Fig. 1. — *Burin*, avec bec de perroquet, et encoche latérale bien travaillée.

Fig. 2. — Belle lame plate, utilisée en *grattoir* sur bout de lame.

Fig. 3 et 6. — *Ciseaux*, celui, figuré en 3, est très beau, poli et retailé ; l'autre en 6, est brisé avec traces de polissage.

Fig. 4 et 5. — Deux éclats utilisés en *grattoirs* sur bout de lame.

La pièce n° 5 possède, en haut et à gauche, de très fines retouches, qui n'apparaissent pas sur la photo et à droite, le cortex.

Fig. 7. — Lame brisée, utilisée en *racloir*, sur le côté gauche ; en *couteau*, sur l'autre.

Fig. 8. — Très joli petit *grattoir*, de forme classique.

VI. — LES CONES DE DEBLAIS

Les matériaux de la tour ont été employés, d'ordre du Grand Roy, pour construire les aqueducs de Retz. Les cônes de déblais ont été amassés par son ordre, pour permettre de former une réserve pour les chevreuils, à la *mazure* de la Montjoye. (Comptes royaux).

Il y avait ainsi quatre monticules principaux ; à leurs intersections se sont formés des creux de forme ronde correspondant, non à l'effondrement des voûtes, mais à l'ancien sol subsistant à la rencontre des plans inclinés formés par les déblais.

Forcé d'abrégé, je n'insiste pas sur la composition de ces cônes ; ils sont constitués par les débris du Château, sont criblés de tuiles émaillées caractéristiques et recouvrent les traces d'incendie, qui ont été ainsi conservées.

J'appuie encore sur ce fait que le fond est constitué par des cendres et que l'on y récolte les pièces figurées planche II, que j'énumère :

1 et 3 : Fragment de tuile avec cendre et noir de fumée ;

2, 5 et 6 : Tuiles émaillées, avec trace de fusion de l'émail (recuit) ;

4 : Fragment de vase avec recuit.

Toutes ces pièces portent la trace d'un métamorphisme dû à une température excessive.

VII. — MOELLONS

De nombreux blocs de pierre, dégagés par les fouilles, sont régulièrement travaillés.

Des pierres moulurées paraissent être des fragments d'ordre roman.

VIII. — MOBILIER

Les tuiles émaillées, très communes, portent un émail vert qui rappelle celui des *royales figulines* de Bernard de Palissy. Elles dateraient du XIV-XV^e siècle (Enlart).

Les poteries, nombreuses, appartiennent à bien des types différents :

Poteries à flammules rouges, dont les fragments sont figurés planche III ; à comparer à celles de Carnavalet ; elles doivent appartenir au XIII-XIV^e siècle (Enlart).

Poteries vernissées. — Poteries en grès cérame, à pâte rousse ou grise. Grès à teinte indigo. Vases à cannelures.

Il y aura là toute une étude à faire ; il y faudrait une compétence spéciale que je n'ai pas.

Je m'arrête, ayant prouvé que du néant ancien, nous avons tiré quelque chose ; laissant présumer qu'il y aurait beaucoup plus à découvrir !

*

**

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Chroniques du XIV^e siècle :

Chronica regum francorum : restauration par Charles V.

Jehan Froissart : *Incendie par les Anglais*.

Jehan Le Bel : *Incendie par les Anglais*.

Les Grandes Chroniques : *Incendie par les Anglais*.

Robert de Presles : *Fondation par Clovis*.

Jean de Vénète : *Incendie par les Anglais*.

Recueils :

Compte des Bâtiments royaux, travaux à la Mazure de la Montjoie, 1690-1691.

Recueil des Historiens de France : Obituaire de l'Abbaye de Joyenval.

Cartes :

De Beaulieu : *Carte de la Vallée de Feuillancourt*, 1678-1680, archives de Seine-et-Oise, Série H (fonds de Joyenval).

Bulletins :

- Société des Amis du Vieux Saint-Germain*, bulletin n° 2-1923 :
Fête donnée à la Montjoie, deux figures.
Société des Amis du Vieux Saint-Germain, bulletin n° 4-1925 :
Etat des travaux en 1925, deux figures.

Journaux :

- Pontarmé : *Une Forêt historique*, « Le Petit Parisien », n° du
2 septembre 1894.
L. Silvestre de Sacy : *Montjoie-Saint-Denis en Forêt d'Yveline*,
« Liberté de Seine-et-Oise », n°s des 2, 9 et 16 janvier 1925.
Piton, *Liste des Défenseurs de la Montjoie*, « Liberté de Seine-
et-Oise », 1907.
Piton, *La Forêt de Marly, son histoire*, « Liberté de Seine-et-
Oise », août 1907 à septembre 1908.

Ouvrages divers à consulter :

- Abel Goujon : *Histoire de la Ville et du Château de Saint-Germain-en-Laye*, pages 428 et 429. Saint-Germain, 1820.
Germain-Lefèvre-Pontalis : *Un détail du siège de Paris par Jeanne d'Arc* : Bib. de l'Ecole des Chartes, t. XLVI. 1885, Paris, Alph. Picard, 1885.
Dutilleux : *L'Abbaye de Joyenval au Diocèse de Chartres*. Mémoires de la Société Historique et Archéologique de l'arrondissement de Pontoise et du Vexin. Pontoise, Imp. Amédée, Paris, 1890. T. XIII, p. 43.
J. Dulon : *Saint-Germain-en-Laye, Capitaines et Gouverneurs, Maîtrise et Gruerie*. Saint-Germain, Ch. Lévêque, 1899.
C. Piton : *Marly-le-Roi, son histoire*. A. Joanin et Cie, Paris, 1904.
C. Piton : *Rays-Montjoie-Joyenval*. Conférence des Sociétés Savantes, Littéraires et Artistiques de Seine-et-Oise. Comptendu et communications de la cinquième réunion, tenue à Saint-Germain-en-Laye, les 28, 29 et 30 mai 1910, Saint-Germain, Doizelet, 1912.
Georges Houdard : *Les Châteaux royaux de Saint-Germain-en-Laye*, livraisons 1919-1921.
Edmond Bories : *Histoire de la Ville de Poissy*. 1925, page 38, légende des fleurs de lis.
André Mellerio : *Marly-le-Roi, Histoire, Curiosités et Promenades, Le Château de Louis XIV, La forêt*. Desveaud, Marly, 1926.



